

Le Christ Roi de l'univers

Lectures : Ez 34, 11-12. 15-17 ; 1 Co 15, 20-26. 28 ; Mt 25, 31-46

Chers frères et sœurs,

Quelle est la signification de cette solennité qui clôt les dimanches de l'année liturgique ? Le roi ? Le Christ Roi ? Que veut nous dire l'Église ? Dans l'imaginaire de l'enfant que nous sommes peut-être resté affleurent des images habituelles : le roi, la cour, la noblesse... Les textes de ce jour viennent nous mettre devant les yeux Jésus et sa façon d'être roi d'un royaume qui « n'est pas de ce monde » (Jn 18, 36b), qui n'est pas mondain.

Après Ézéchiel, l'Évangile nous fait faire un pas de plus. Qui est le roi ? Est-ce celui qui siège sur le trône ? Oui et non. C'est celui qui a faim, celui qui a soif, celui qui est étranger... Celui qui siège sur le trône ne peut être roi que s'il devient celui qui a faim, qui a soif, qui est étranger... si les petits, les nécessiteux deviennent sa raison d'être roi.

En même temps, cela a des répercussions immenses pour chacun de nous. Sur quoi reposera le jugement final ? Pour tous, sans exception, il reposera sur l'humanité de notre comportement. Vivre avec humanité. Et pour nous chrétiens, la situation est encore plus redoutable, car notre foi nous fait voir Celui que nous adorons, comme notre Seigneur et notre Dieu, en chaque personne qui a faim, qui a soif, qui est étrangère, qui n'a pas d'habit, qui est malade, qui est en prison...

Devant une exigence qui nous laisse peut-être découragés – la tâche n'est-elle pas démesurée, cet évangile impossible ? – saint Jean Chrysostome nous rassure, d'une certaine façon, en nous expliquant : « Jésus ne dit pas : "J'étais en prison et vous ne m'avez pas délivré", "J'étais malade et vous ne m'avez pas guéri", mais "vous ne m'avez point visité ; vous n'êtes point venus me voir" »¹. Agir en conscience, selon nos possibilités.

Pourquoi cet évangile est-il fondamental ? Il proclame que Celui qui a créé l'homme veut que toute notre vie apprenne à être humaine, au lieu de s'ensabler – comme cela peut nous arriver – dans toutes sortes de complications même spirituelles. Il proclame que le roi, le frère du roi, est le petit, celui qui est dans le besoin, et qu'il n'y a qu'une façon d'entrer dans ce royaume, c'est de nous faire le frère, l'ami du petit, de celui qui est dans le besoin. Il s'agit non d'un programme

¹SAINT JEAN CHRYSOSTOME, *Homélie sur saint Matthieu*, LXXIX, 1. Œuvres de saint Jean Chrysostome, 1865, tome 8, p. 14.

moral, mais d'une divinisation. En effet, « les œuvres de miséricorde, [déjà] dans le judaïsme, constituent une imitation de Dieu² ».

Mais nous pouvons aller plus loin, en concluant avec le Pape François : « Les pauvres de toute condition et de toute latitude nous évangélisent, car ils nous permettent de redécouvrir de manière toujours nouvelle les traits les plus authentiques du visage du Père. [...] Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. [...] Les croyants, lorsqu'ils veulent voir Jésus en personne et le toucher de leurs mains, savent vers qui se tourner : les pauvres sont un sacrement du Christ, ils représentent sa personne et nous renvoient à lui³. »

Amen.

²Alberto MELLO, *Évangile selon saint Matthieu*, Paris, Éditions du Cerf, 1999, p. 439.

³PAPE FRANÇOIS, *Message pour la V^e journée mondiale des pauvres*, 14 novembre 2021.